

Signe dans la Bible



Au pied des plantes
La vigne

Le Vignoble gaspillé

Livre d'Isaïe 5, 1-7

___Pouvais-je faire pour ma vigne plus que je n'ai fait ?



La Parole de Dieu

lue par
Sarah-Jane Sauvegrain



La méditation

sœur Anne Lécu
Paris

La Parole de Dieu

Je chanterai pour mon ami le chant du bien-aimé à sa vigne.

Mon ami avait une vigne sur un coteau plantureux. Il en retourna la terre et en retira les pierres, pour y mettre un plant de qualité.

Au milieu, il bâtit une tour de garde et creusa aussi un pressoir. Il en attendait de beaux raisins, mais elle en donna de mauvais. Et maintenant, habitants de Jérusalem, hommes de Juda, soyez donc juges entre moi et ma vigne !

Pouvais-je faire pour ma vigne plus que je n'ai fait ? J'attendais de beaux raisins, pourquoi en a-t-elle donné de mauvais ?

Eh bien, je vais vous apprendre ce que je vais faire de ma vigne : enlever sa clôture pour qu'elle soit dévorée par les animaux, ouvrir une brèche dans son mur pour qu'elle soit piétinée. J'en ferai une pente désolée ; elle ne sera ni taillée ni sarclée, il y poussera des épines et des ronces ; j'interdirai aux nuages d'y faire tomber la pluie.

La vigne du Seigneur de l'univers, c'est la maison d'Israël. Le plant qu'il chérissait, ce sont les hommes de Juda. Il en attendait le droit, et voici l'iniquité ; il en attendait la justice, et voici les cris de détresse.

La méditation

Quelle tristesse que ce sanglot de Dieu pleurant sur sa vigne. Sanglot redoublé par la parabole de Jésus annonçant les vigneronniers homicides qui n'hésiteront pas à tuer le fils, lorsqu'il viendra (*). Il venait pourtant soigner sa vigne bien aimée.

D'où vient que notre nuque soit si raide ? D'où vient que nous fassions si peu de cas de ton attention infinie, ô notre Dieu ? Pourquoi, dira saint Paul, est-ce que « je ne fais pas le bien que je veux et fais le mal que je ne veux pas » (**)?

Tu n'abandonnes pourtant pas ta vigne, jamais. Et si tu souffres de la voir aussi peu attentive aux raisins qu'elle porte, tu as plus de chagrin encore à l'idée de la laisser s'abîmer. La Bible a un mot pour nous dire ce tremblement du dedans de ton amour : « Dieu se repent » lit-on ainsi quand tu renonces à détruire Ninive (***). Ta repentance, ô Dieu, c'est ce sanglot qui te prend aux entrailles à l'idée que nous soyons loin de toi. Alors, tu t'adaptes à nos errements, à nos folies, à notre violence.

Alors, pour sauver ta vigne bien-aimée, nous, ton peuple à la nuque raide, et chacun de nos cheveux, tu envoies ton fils chéri, l'unique cep, pour renouveler du dedans les vieux ceps aux fruits gâtés. Et pendant cette longue nuit de trois jours que ton fils passe aux enfers emmaillotté d'un grand linceul blanc, le ciel, ô Père, tremble de ton sanglot.

Et tes larmes irriguent la terre.

Et les enfers, désolés d'aridité, reçoivent avec reconnaissance cet amour plus fort que la mort qui rend la vie au premier né des bien aimés. Vin nouveau, offert pour les noces éternelles.

* Évangile selon saint Matthieu, chapitre 21, versets 33-46

** Épître aux Romains, chapitre 7, verset 19

*** Livre de Jonas, chapitre 3, verset 10